

Le Sainte-Marie

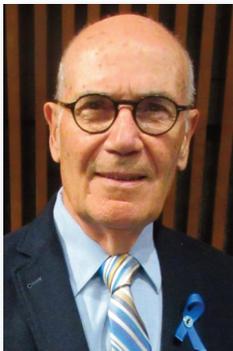


Bulletin des Anciens, 82^e année - no 1 - avril 2025

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

www.saintemarie.ca

Le mot du président



Chers anciens et anciennes du Collège,

Produire notre Bulletin s'avère un défi, ne serait-ce que pour deux parutions par année. Surtout pour évoquer la vie d'une institution disparue depuis maintenant 56 ans, sans que j'ose parler de la moyenne d'âge de nos anciens!

Pourtant, comme responsable de la production du Bulletin depuis maintenant six ans, je suis constamment étonné de la persistance de la réputation du Sainte-Marie et de la présence médiatique qu'on lui accorde à travers ses anciens, autant les bien-portants que les défunts.

La rubrique des nouvelles brèves de ce Bulletin vous en fournira encore la preuve. Et bien que notre recensement des décès, à la dernière page du Bulletin, se veut bref et factuel, les avis de décès sous-jacents et les hommages publics révèlent souvent l'engagement citoyen typique, chez ces disparus, du projet éducatif du Sainte-Marie.

Pensons, dans les derniers mois, à Jean Deschamps (C.42), à Pierre Camu (C.42), à Jean Campeau (C.50), à André Brassard (C.62), à Daniel Pinard (C.60), à Jacques Girard (C.58), à Roma Dauphin (C.62). Moins connu, ce professeur d'économie et auteur, décédé le mois dernier, fut doyen de la Faculté des Arts de l'Université de Sherbrooke, outre d'avoir été, joueur étoile des Chevaliers Bleus en 63, année de leur championnat de la Ligue intercollégiale.

Pensons aussi à nos collègues récipiendaires de Prix du Québec en 2024, François Cousineau (C.59) et Raymond Montpetit (C.64).

Bref, la glorieuse histoire du Sainte-Marie se perpétue et sa réputation a presque acquis une vie post-mortem autonome.

Un sujet de grande fierté pour nous tous.

Jacques Perron (C.63)
président

Pas de répit pour la promotion du français

L'un de nos anciens, Gérard Pelletier (C.67), a pris à bras le corps la promotion du français comme langue de travail, et, pour compliquer le défi, dans un domaine où l'anglosphère règne en maître: l'informatique et l'intelligence artificielle.

Gérard occupe le poste de directeur-général de DataFranca, un organisme dont la mission est d'assurer la diffusion d'un vocabulaire français élaboré et pertinent dans les champs des nouvelles technologies, avec l'aide du Gouvernement du Québec et de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), afin de desservir 320 millions de locuteurs francophones à travers le monde.

DataFranca propose notamment des lexiques dans les domaines suivants : l'intelligence artificielle, la photonique, la statistique, la cybersécurité et la quantique, rien de moins!

L'organisme s'est aussi donné pour mission l'élaboration d'une encyclopédie en français de la science des données et de l'intelligence artificielle, une tâche colossale qui n'est pas sans rappeler l'Encyclopédie de Diderot au dix-huitième siècle!

Nous reproduisons ci-après une entrevue de Gérard Pelletier au magazine Afrimag.

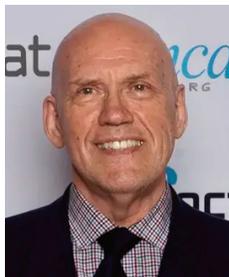
Jacques Perron (C.63)

Entretien | Gérard Pelletier, Directeur général de DataFranca

«La mission de DataFranca.org vise à contrer l'anglicisation de notre main-d'œuvre dans la data et l'IA»

Pour saisir l'importance géostratégique de cette entreprise, ô combien fondamentale, AFRIMAG est allé à la rencontre de M. Gérard Pelletier, Directeur général de DataFranca

AFRIMAG : Pouvez-vous résumer la situation de la langue française dans le domaine des TI au Québec ?



Gérard Pelletier : Déjà bien implanté dans l'espace anglophone mondial, le corpus de l'intelligence artificielle, des sciences des données et de l'apprentissage profond, avec son vocabulaire et sa syntaxe, n'a pas encore d'équivalent

français en usage.

Montréal International estime qu'au Québec, plus de 70 000 personnes œuvrent ou gravitent dans le domaine des TI et la majorité de ces en-

treprises comptent moins de 50 employés.

La main-d'œuvre québécoise comme celle de la francophonie, tout comme les cadres des entreprises actives dans ces secteurs de «haute rémunération» travaillent quasi exclusivement en anglais faute d'une terminologie normalisée en français.

Les réunions professionnelles se nomment «Meet Up» et la langue anglaise y domine les discussions de façon systématique. Il est impérieux que des actions structurantes avec des associations reconnues dans leur domaine soient engagées, à court terme, pour promouvoir l'usage du français en entreprise et contrer cette tendance lourde.

AFRIMAG : Alors qu'en 2018, l'IA n'était ni médiatisée ni connue de l'ensemble des acteurs économiques, vous avez mis en place avec des soutiens gouvernementaux et universitaires du Québec une équipe pluridisciplinaire, concrètement qu'avez-vous réalisé depuis ?

Gérard Pelletier : La mission de DataFranca.org, «L'intelligence artificielle parle français en entreprise», vise à contrer l'anglicisation de notre main-d'œuvre dans les domaines de la science

des données et de l'intelligence artificielle. Il a pour ambition de susciter l'adhésion, de la part des clientèles visées, à l'importance de travailler en français, notamment par l'utilisation du grand Lexique français de l'IA maintenant disponible (DataFranca)

Ce lexique, qui compte près de 5000 termes, ainsi qu'une application gratuite fut réalisée grâce au financement du Fonds de recherche du Québec et avec la collaboration d'experts ainsi que d'entreprises telles Google Brain, IBM Canada et d'organisations comme l'Institut des algorithmes d'apprentissage de Montréal (MILA), le Centre de recherches en données massives de l'Université Laval, la TÉLUQ.

Ce portail lexical fait appel aux professionnels de l'industrie et aux chercheurs pour enrichir sa plateforme collaborative en ligne destinée à documenter, normaliser et diffuser en français les termes et concepts. Nous atteindrons nos objectifs par des actions de communication et de promotion en partenariat avec des associations professionnelles reconnues dans leur domaine, nationales et internationales, notamment notre convention avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

Ces associations constituent des vecteurs de changement déterminants pour inciter leurs membres, nos clientèles cibles, à utiliser le français au travail et dans l'enseignement.

Très récemment, DataFranca s'enrichit de nouveaux grands lexiques à savoir : le lexique de la photonique, le lexique du quantique, le lexique de la statistique, le lexique de la cybersécurité.

AFRIMAG : Pouvez-vous rappeler vos différentes interventions sur le continent africain ? Et quelle est la prochaine manifestation prévue ?

Gérard Pelletier : La première intervention de DataFranca.org en Afrique répondait à une invitation de Son Excellence Madame Aurélie Adam Soule Zoumarou, ministre de l'économie numérique et de la Communication de la République du Bénin, élue Présidente du Réseau francophone des ministres chargés du numérique constitué lors du Sommet de la Francophonie tenu à Erevan, en 2018.

La première rencontre du Réseau eut lieu à Cotonou, le 31 mai 2019. En plus de présenter un dossier sur l'intelligence artificielle aux différents ministres présents, j'ai proposé des sessions de littératie numérique en IA à plusieurs dizaines de hauts fonctionnaires du Bénin.

La seconde présence eut lieu en février 2024 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, et donnait suite aux invitations d'enseignants-chercheurs de l'université Félix Houphouët-Boigny.

La troisième série de sessions de formation se tenait à l'Université d'Oran, en Algérie, en mai dernier lors d'un colloque international qui portait sur la terminologie de l'intelligence artificielle.

Ces diverses sessions de formation s'inscrivent dans la mission de l'ONG DataFranca.org de diffuser la connaissance en intelligence artificielle afin de faciliter la souveraineté numérique du pays francophones du continent africain.

Le partenariat stratégique développé avec l'Agence universitaire de la Francophonie assure donc à toutes les universités membres un accès gratuit au grand lexique en IA qui compte près de 5 000 entrées, à la version PDF du livre «Les 101 mots de l'intelligence artificielle.»

Nous organisons des sessions de formation, en présence ou à distance, afin de bien comprendre les concepts complexes de l'intelligence artificielle et d'identifier les applications utiles dans les pays respectifs.

En association avec Partenariat EurAfricain, dirigé par M. Joël Broquet, je donnerai, le 15 octobre prochain à Paris, une conférence sur les dernières avancées de l'intelligence artificielle et sur les enjeux éthiques fondamentaux qui se déroulera à la Délégation générale du Québec à Paris, nous attendons de nombreuses personnalités francophones et francophiles.

Benoist Mallet di Bento

Correspondant - France

Septembre 2024

Nouvelles brèves

Allô la police



Le prolifique Marc Laurendeau (C.57) a de nouveau pris la plume pour publier chez Septentrion un opus intitulé *Vices, scandales et corruption* dans lequel il revisite certaines des affaires politico-judiciaires ayant marqué le vingtième siècle au Québec. Au fil des chapitres, on y retrouve Pacifique Plante, Lili Saint-Cyr, Lucien Rivard, l'arroseur de la patinoire de Bordeaux, l'espionne Gerda Munsinger, les soeurs Lévèques et leurs valises rouges et bien d'autres.

Dans son introduction, Laurendeau parle d'histoires qui « ont marqué leur époque et laissé une empreinte indélébile dans la mémoire collective », et dans la sienne aussi.



Branle-bas chez les Jésuites.

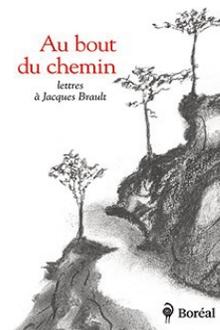


En remplacement du père Érik Oland, la compagnie de Jésus a nommé, pour un mandat de six ans, le père Jeffrey S. Burwell comme nouveau Provincial des Jésuites du Canada. Cette nomination remonte à l'été 2024.

Originaire de la Saskatchewan, le père Burwell, diplômé en administration de l'éducation, a poursuivi des recherches doctorales en Terre Sainte pour ensuite faire de l'enseignement universitaire au Manitoba où il a notamment été professeur agrégé de français.

L'année 2024 a aussi vu, chez les Jésuites, l'interruption de la publication de la revue *Relations*, chapeauté par le Centre Justice et Foi (CJF), et la mise en pause de ce dernier organisme pour une durée indéfinie. La revue *Relations*, orientée sur la promotion de la justice sociale, était publiée depuis plus de 80 ans.

Relire Jacques Brault (C.52)



À la fin de l'année 2024 paraissait un ouvrage collectif revisitant l'oeuvre du poète et essayiste Jacques Brault, oeuvre qui a fait l'objet d'une édition complète en quatre tomes de 600 pages chacun par les Presses de l'Université de Montréal.

Intitulée *Au bout du chemin*, cette parution donne la parole à une vingtaine d'auteurs, avec comme sous-titre *Lettres à Jacques Brault*, dont l'une de celles-ci écrites par Pierre Nepveu (C.64).



Louis Balthazar (C.48) et Trump



Dans *Le Devoir* du 7 janvier dernier, le professeur émérite Louis Balthazar revient sur la relation amour-haine entre les États-Unis et le Canada et les conflits passés et potentiels au sujet de leurs intérêts économiques respectifs. Sa lettre ouverte débute par un constat implacable : « Trump est un homme méchant ».



Passer de la parole aux actes



Jacques Girard (C.58) est décédé en septembre 2024. L'Université de Montréal lui a rendu hommage en lui attribuant, à titre posthume, l'Ordre du mérite 2025 dans le cadre de la soirée *Étincelles* tenue en février dernier [voir à ce sujet la note de Michel Dumas sur notre site internet].

Dans un communiqué diffusé en mars, l'Université soulignait le geste philanthropique posé par

Suite...

Jacques Girard quelques jours avant son décès en faisant le don d'une somme de 100 000 \$ pour la création d'un Fonds consacré à « la désinformation et ses impacts sur la démocratie ».

Une inspiration!



Le Gesù rendra hommage à Claude Gauvreau (C.42)



À l'occasion du centenaire de la naissance de Claude Gauvreau (1925 – 1971) cette année, le Centre de créativité du Gesù prépare un événement commémoratif sur ce poète, dramaturge et signataire du manifeste *Refus global*.

La directrice Art et Développement du Centre de créativité, madame Dominique Marier, en est à peaufiner la programmation après avoir obtenu le soutien financier de Québec.

L'événement, multiforme, devrait avoir lieu en août/septembre prochain. Nous diffuserons, probablement sur le site internet, la programmation, dès qu'elle sera disponible.

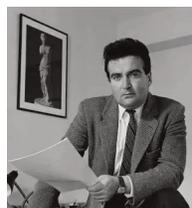


Livres anciens à l'UQAM

L'Association des professeurs retraités de l'UQAM (APR-UQAM) tenait le 25 mars dernier, à l'intention de ses membres, une visite consacrée à sa collection de livres rares et anciens, dont une bonne partie provient d'un legs du Collège après sa fermeture en 1969.

Nous avons déjà fait état de ces précieux ouvrages dans le Bulletin d'avril 2020, page 2.

Hommage à Marcel Dubé (C.49)

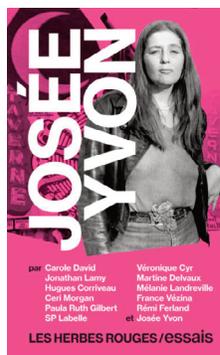


Dans le cadre de sa mission, la Fondation Lionel-Groulx produit des capsules vidéo sur des personnages marquants de l'histoire du Québec. L'une de ces séries porte sur le domaine culturel et la dernière capsule en date est consacrée au dramaturge Marcel Dubé : un condensé pertinent de sa carrière, fort bien narrée, y incluant des archives photographiques dont une photo de Dubé comme gardien de but de l'équipe de hockey Bantam du Collège.

À voir sur le site internet de la Fondation Lionel-Groulx.



Josée Yvon (C.68) réhabilitée



L'écrivaine, contestée de son vivant (1950-1994), et probablement la première poétesse queer du Québec, Josée Yvon fait l'objet d'un ouvrage collectif publié en mars 2025 par l'éditeur de poésie Les Herbes Rouges. C'est le même éditeur qui procède à une réédition de son oeuvre depuis 2019 [voir le Bulletin d'avril 2020, page 7].

Ici une douzaine d'auteurs reviennent sur ses écrits. Par ailleurs le livre offre une biographie complète de l'autrice.



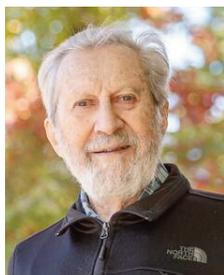
Concurremment, l'auteur et animateur Francis Ouellette publiait, aussi en mars 2025, chez VLB Éditeur, un roman dans le style populaire qui lui est propre, campé dans les rues du Centre-Sud de Montréal. Au côté de son personnage principal, Frigo, il y ressuscite la poète Josée Yvon qui occupe une

place importante de cet univers déjanté mi-fictif, mi-réaliste.

À poète maudit, reconnaissance tardive.

Suite...

Le der des ders



De tous les professeurs de la dernière époque du collège, Gilles Marsolais (C.53) est probablement l'un des derniers que nous pouvons encore saluer, lui dont la poigne demeure ferme et l'esprit vif, et qui a fait la manchette du Journal de Montréal du 19 octobre dernier dans un article portant sur les demandes anticipées d'aide médicale à mourir (vraiment...dans son cas ?).

Nous soulignons donc son 90e anniversaire, fêté le 17 avril dernier. Avec les meilleurs vœux de longévité de ses anciens élèves de Rhétorique et des nombreux participants à l'Atelier-théâtre qu'il a fondé.

Gilles Lefebvre (C.41)



À l'occasion de la parution d'un cahier spécial pour souligner le 75e anniversaire des Jeunesses Musicales, dans Le Devoir du 12 avril dernier, le journaliste André Lavoie ne manque pas de rappeler le rôle pivot joué par Gilles Lefebvre qui a fondé et donné l'impulsion à ce mouvement en 1949. Lefebvre fut l'un des Grands Noms retenu par le comité de sélection pour la célébration des personnages marquants du CSM en 2019. L'article parle des JMC comme « d'une véritable incubatrice de talents ».



Dossier – Le collège classique au Canada français : formation, sociabilité et constructions identitaires

Sous la direction de Marianne Arseneau, François Bonnet et Michel Bock

Revue savante

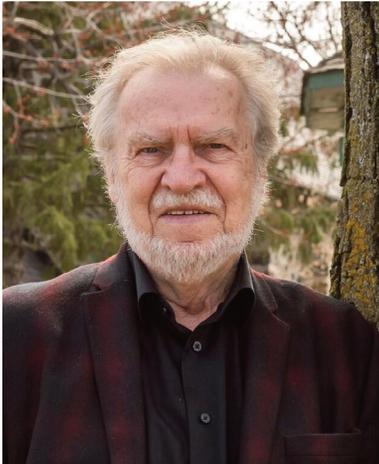
La revue savante *Mens* (sans doute du latin qui signifie « esprit », à ne pas confondre avec le magazine américain *Men's*), produite par l'Université d'Ottawa, a publié en 2024 un numéro étoffé (186 pages) consacré entièrement au *Collège classique au Canada français*. L'un des chapitres est intitulé *La question nationale vue par André Laurendeau et Hector de Saint-Denys Garneau : d'une amitié née au Collège Sainte-Marie de Montréal*. L'auteur François Bonnet y parle des approches respectives de Laurendeau (C.31) et de Saint-Denys Garneau (C.30) alors que les deux discutaient et échangeaient sur la question nationale « à l'abri de l'autorité des pères jésuites ».

Dans le même numéro, on trouve sous la plume de Daniel Poitras un article intitulé *L'exil mouvant comme patrie : les migrations savantes de Pierre Dansereau entre l'Europe et l'Amérique (1936-1968)*. Dansereau (C.29) apparaît comme l'un des Grands Noms que nous avons célébrés en 2019.

Voilà beaucoup d'anciens faisant l'objet d'une rétrospective dans un même numéro de cette revue universitaire!



téphane Venne (C.58) : un répertoire ancré dans la mémoire



Au lendemain de l'annonce du décès de Stéphane Venne, l'auteur et chroniqueur bien connu Jean-François Lisée publiait dans *Le Devoir* un dialogue imaginaire avec le célèbre auteur-compositeur, ou comme le dit le titre une « entrevue d'outre-tombe ».

Avec l'aimable autorisation M. Lisée, nous reproduisons ci-après cette chronique-hommage teintée d'humour politico-poétique.

À vous de jouer pour relier les réponses de Venne aux titres de ses compositions, dont la liste apparaît à la fin du texte de M. Lisée.

Entrevue d'outre-tombe avec Stéphane Venne



Notre vie est faite d'un maelstrom d'activités, de rencontres, de crises et de rires. Malgré tous nos efforts, chaque récit qu'on en fait est incomplet. Il manque la bande sonore. On ne peut raconter correctement une vie sans inclure la musique, les chansons, les rythmes qui l'ont accompagnée.

Pour les gens éveillés à la vie publique québécoise dans les années 1970, il s'agissait d'un hymne continu à la jeunesse, à la liberté, à l'amour et à la joie. Jacques Michel nous disait qu'un « nouveau jour va se lever », car « le temps des muselières se meurt dans la fourrière ». Robert Charlebois nous poussait à « se grouiller le cul » entre deux joints. Harmonium avisait les aînés : « On a mis quelqu'un au monde, on devrait peut-être l'écouter. »

Parmi ces géants, Stéphane Venne figure au premier plan. Sa chanson *Le début d'un temps nouveau*, incarnée par l'irrésistible Renée Claude, s'était imposée comme le chant indépendantiste par excellence. Cela faisait rager un peu René Lévesque. « Ce n'est pas vrai », maugréait-il au sujet de cette phrase : « Les hommes ne travaillent presque plus. » Ajoutons que la précédente, « les femmes font l'amour librement », ne lui déplaisait point.

Comment rendre aujourd'hui à Stéphane Venne pleinement hommage ? J'ai pensé que le mieux était de lui donner la parole. Les réponses qui viennent sont toutes de lui, plus précisément de ses chansons. Les questions sont moins bien écrites. Elles sont de moi.

Suite...

Jean-François Lisée : Cher Stéphane Venne, maintenant que vous avez quitté votre enveloppe corporelle, comment vous sentez-vous ?

Stéphane Venne : Le temps est bon, le ciel est bleu, nous n'avons rien à faire, rien que d'être heureux.

J.-F.L. : Mais encore ?

S.V. : Nous voilà devenus des oiseaux / Dans les cumulus du tango / Ceux du ciel et ceux du cerveau.

Et ma vie, l'autre vie / Je la sens comme une onde / Je la sens, je la suis dans le monde.

J.-F.L. : Vous avez choisi l'aide médicale à mourir, mais n'avez-vous pas dit que « la vie est courte, c'est pas la peine de l'abréger davantage » ?

S.V. : C'est vrai, mais j'ai aussi dit : « Toute la vie, c'est toute la vie, mais pas une heure de plus. »

J.-F.L. : C'est quand même une décision difficile à prendre. Qu'est-ce qui vous a fait franchir le pas ?

S.V. : J'étais sans vie / Et sans voie / Sans espérance et sans joie / Presque rendu au bout de mon temps / Mais voici que se sont ouverts les grands bras de la lumière / Et voilà que je pars vers l'univers.

J.-F.L. : Avez-vous eu le temps de faire le tour de l'au-delà ?

S.V. : C'est pas fini, c'est rien qu'un début / Le vrai soleil on l'a pas encore vu / Et jusqu'aujourd'hui, on n'a rien vécu / La grande extase, on l'a pas encore eue / Mais c'est le plus beau des commencements.

J.-F.L. : Est-ce que vous suivez, de là-haut, les derniers événements, l'arrivée du nouveau président américain ?

S.V. : J'voudrais crier, mais la voix me manque.

J.-F.L. : Sur terre, vous étiez politiquement engagé. Quelle sagesse tirez-vous de votre expérience de vie ?

S.V. : Tout le temps qu'on passe à se battre est foutu à jamais / Viens, mon amour, viens, faisons la paix / Nous pourrons guérir nos égratignures après.

J.-F.L. : Vous semblez résigné.

S.V. : Tu trouveras la paix dans ton cœur / Et pas ailleurs, et pas ailleurs / La seule vraie tranquillité / Le grand repos, l'immobilité.

J.-F.L. : L'immobilité ? Ce n'est pas ce que vous disiez, notamment au sujet de l'indépendance du Québec. Vous prôniez plutôt l'action, la mobilisation, non ? Que dites-vous à vos amis indépendantistes aujourd'hui ?

S.V. : Ce sont tous des braves gens / Ils n'ont plus qu'une idée / C'est de défaire leurs valises / Et déposer leurs paquets / La terre promise, ils l'ont bien méritée.

J.-F.L. : Justement, avec Donald Trump, ça se complique un peu, non ?

S.V. : La terre est à l'année zéro.

J.-F.L. : Vous ne répondez pas vraiment, ça se complique, n'est-ce pas ?

S.V. : J'ai jamais dit qu'c'est faux quand c'est vrai.

J.-F.L. : Vous n'étiez pas un peu optimiste quand vous avez écrit, en 1976, au sujet de l'indépendance, qu'« à partir d'aujourd'hui, demain nous appartient » ?

S.V. : Vous ne citez pas la phrase suivante, que René Lévesque m'avait dictée : « Si vraiment on y tient. » Tout est là.

Suite...

J.-F.L. : Croyez-vous que les Québécois y tiendront vraiment demain ?

S.V. : Quant à l'avenir, je n'sais rien / Je ne lis pas dans la main / Mais si je puis lire un peu dans la couleur de tes yeux.

J.-F.L. : Heu... vous me parlez à moi, là ?

S.V. : Non, excusez-moi, je suis avec Renée Claude, sous le charme. Elle salue vos lecteurs.

J.-F.L. : Si je comprends bien, vous me répondez en chansons.

S.V. : Chanter c'est comme parler, mais c'est plus beau.

J.-F.L. : Alors, en ces temps glauques, donnez-nous quand même un peu d'espoir, en terminant, voulez-vous ?

S.V. : Les enfants de l'avenir vont savoir comment faire une paix qui dure / Les enfants de l'avenir se feront des chansons de couleurs / Les enfants de l'avenir vont savoir naviguer au feu planétaire / Les enfants de l'avenir se feront l'amour sur la lumière.

J.-F.L. : Merci. Vraiment. Pour tout.

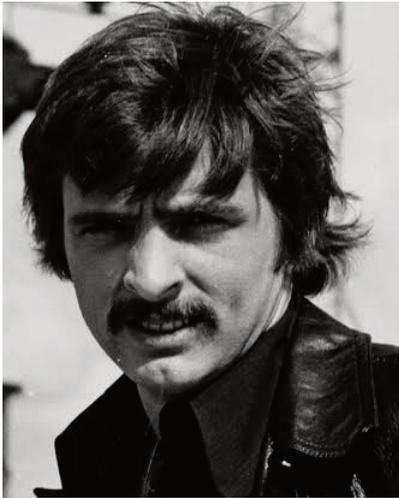
Les réponses sont tirées des chansons Le début d'un temps nouveau, Le temps est bon, Et c'est pas fini, Attention la vie est courte, Le ciel est à moi, Le monde à l'envers, Tu trouveras la paix dans ton cœur, La terre promise, That's it that's all, Demain nous appartient, C'est notre fête aujourd'hui, Le reel facile, Les enfants de l'avenir, et de conversations tenues avec lui — de son vivant.

Les principaux interprètes des succès de Stéphane Venne



Renée Claude

Suite...



Donald Lautrec

.....



Emmanuelle

.....



Isabelle Pierre



Marie-Élaine
Thibert

Photo souvenir



Le Clan routier à sa Marche de Pâques en 1960. Au centre, l'animateur du Clan et titulaire de Méthode, le professeur Gérard Dubé. La famille d'accueil, devant ce qui semble une belle maison de campagne, y est aussi.

**N'oubliez pas
l'Assemblée générale
et la Fête annuelle du
27 mai prochain,
le tout à l'heure du lunch
cette année**

Passons sur l'autre rive

Jean Campeau, C. 50, homme d'affaires et homme politique, décédé à Montréal le 26 février 2025

Jean-Claude Cusson, C. 53, représentant médical, décédé à Laval le 17 septembre 2024

Roger Simoneau, C. 53, médecin, décédé à Verdun le 28 février 2025

Jean Collard, C. 56, conseiller en relations industrielles, décédé à Laval le 28 octobre 2024

Réal Lussier, C. 56, ingénieur, décédé à Longueuil le 8 septembre 2024

François Trépanier, C. 57, journaliste, décédé à Montréal le 8 janvier 2025

Jacques Labelle, C. 57, professeur, décédé à Granby le 15 mars 2025

Stéphane Venne, C. 58, auteur-compositeur, décédé à Saint-Hyacinthe le 17 janvier 2025

Jacques Malboeuf, C. 59, professeur et procureur, décédé à Longueuil le 25 novembre 2024

Marc Valois, C. 59, avocat, décédé au Costa Rica le 20 février 2025

Gérard Gusset, C. 60, décédé à Répigny le 21 janvier 2023

Michel Marci, C. 60, jésuite, décédé à Richelieu le 20 décembre 2024

Serge Clément, C. 61, dentiste, décédé à Dorval le 4 décembre 2021

Serge Fisette, C. 62, journaliste, écrivain et sculpteur, décédé à Montréal le 30 décembre 2024

Roma Dauphin, C. 62, économiste et professeur, décédé à Sherbrooke le 19 février 2025

Michel Pitre, C. 65, ingénieur, décédé à Montréal le 1er avril 2024

Michel-P. Archambault, C. 65, avocat, décédé à Lachine en décembre 2024

Jean-François Martel, C. 65, avocat, décédé à Montréal le 24 décembre 2024

Robert Mathieu, C. 66, cadre supérieur en enseignement, décédé à Montréal le 20 octobre 2024

Vincent Michaud, C. 70, chimiste, décédé à Montréal le 29 juillet 2023

** Les décès apparaissent par ordre chronologique de conventum.*

Vous avez reçu une nomination, une promotion, une reconnaissance par un organisme ?

Vous êtes au courant d'un événement proposé, organisé, ou auquel participe de façon significative un ancien ?

Vous avez vent d'une mention du Sainte-Marie dans un quotidien, dans une revue, dans un ouvrage savant ou toute autre publication ?

Vous vous souvenez d'une anecdote savoureuse à partager avec tous ?

N'hésitez pas à nous le signaler : nous pourrions en faire état dans le Bulletin ou directement sur le site Internet.

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Équipe de rédaction : Jacques Perron
Michel Dumas et
Suzanne Boyd

Adjointe à la rédaction : Diane Lauzon

Photographe attitré : Marc-André Patoine

Recherche pour la chronique « Passons sur l'autre rive » : Michel Dumas et Guy Pinard

Mise en page et impression : UNIDÉ + RDI